

DES TRÉSORS SOUS LA VILLE

L'histoire exceptionnelle du site archéologique du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada

Dans le Vieux-Montréal, entre les rues McGill et Saint-Pierre, sur la place D'Youville, l'un des plus grands sites de fouilles archéologiques au Canada est mené par Pointe-à-Callière entre 2010 et 2017, en collaboration avec le ministère de la Culture et des Communications et la ville de Montréal. Un site patrimonial d'une richesse inestimable y a été découvert : les vestiges du marché Sainte-Anne (1834-1844), transformé en parlement de la province du Canada (1844-1849). 350 000 artefacts ont été sortis de terre, témoins d'un pan aussi méconnu que crucial de l'histoire canadienne : celui de Montréal, devenu la capitale du Canada!

Voici quelques bribes d'une histoire qui n'a pas fini de nous étonner!



Pichets commémoratifs en grès fin portant les effigies du parlementaire britannique Richard Cobden et du premier ministre Sir Robert Peel, en 1846.

Ces deux pichets commémorent un événement politique et économique important dans l'Empire britannique : l'abolition, en 1846, des tarifs préférentiels sur l'importation des céréales en Grande-Bretagne.

Les marchands et les producteurs de blé canadiens ont subi de plein fouet l'abandon de ce privilège commercial avec la mère-patrie, entraînant une crise économique majeure au Canada, et déchaînant la colère de l'élite marchande. Qui donc a eu l'audace d'amener dans les murs du parlement canadien ces pichets commémorant un événement honni de la plupart des politiciens locaux ? Le mystère plane toujours...

Fabriqués en Angleterre, ces pichets commémoratifs de l'abolition des Corn Laws ont été découverts dans les vestiges du corps central du parlement.



Cachet postal en métal cuivreux « Legislative Assembly Canada » et enveloppe estampillée de l'Assemblée législative du Canada (10 mars 1849) avec cachet de cire. Parlement de la province du Canada, 1844-1849

Ce cachet postal a été mis au jour dans le secteur où se trouvait le bureau du greffier de l'Assemblée législative. Ce serait l'un des tout premiers cachets émis par le gouvernement de la province du Canada, au début de 1849. Ce cachet est lié au privilège dont bénéficiaient les parlementaires d'affranchir leur correspondance sans frais. Il a pu être fabriqué par la firme John Sheffield, de Birmingham, fournisseur officiel des Postes royales britanniques.

La famille Leroux dit Cardinal

André Leroux dit Cardinal, messenger en chef de l'Assemblée législative, emménage au parlement de Montréal en 1844 avec sa famille. Grâce aux découvertes archéologiques, on sait maintenant que leur appartement était aménagé dans les anciens celliers du corps central. Le soir de l'incendie du parlement (25 avril 1849), la famille quitte les lieux en vitesse, n'emportant avec elle qu'un portrait de famille et un couteau. Quelque 170 ans plus tard, les possessions de cette maisonnée ont été retrouvées dans les décombres du parlement.



Bénitier en porcelaine fine européenne retrouvé dans le corps central du parlement, là où se trouvait le domicile de la famille Leroux dit Cardinal. À l'arrière du bénitier, une signature énigmatique... « Ler »... oux ? L'hypothèse que ce bénitier ait appartenu à la famille Leroux dit Cardinal est plausible.

À l'étal numéro 22 du rez-de-chaussée du marché Sainte-Anne, James Charters, immigrant écossais, ouvre sa boucherie le 1^{er} juillet 1834. Jusqu'en 1981, cinq générations de Charters poursuivent l'entreprise familiale à Montréal ! Ce pichet appartient aux héritiers de la famille ; c'est un précieux témoin matériel de cette longue histoire familiale.



Pichet en céramique anglaise, marqué James Charters 1843. Ce pichet lui aurait été offert à l'occasion de son 70^e anniversaire. Collection Dan Charters.

Redonner vie au marché Sainte-Anne et au parlement disparu

Avec l'historien Alan Stewart et l'artiste 3D Guy Lessard (Architruc), Pointe-à-Callière a réalisé des modélisations 3D du bâtiment à partir de documents d'archives et des données archéologiques trouvées lors des fouilles pour redonner vie à cet édifice monumental qui a marqué le paysage urbain de Montréal, ville capitale au 19^e siècle.



MODÉLISATIONS 3D - En haut : le Parlement; à gauche, en bas : l'Assemblée; à droite, en bas : la bibliothèque. (Rendus par Guy Lessard. Architruc.)

Sous la place D'Youville, un site historique d'importance nationale à préserver

Les vestiges du parlement se trouvent juste sous nos pieds, intacts, préservés depuis 1849.

Le marché Sainte-Anne et le parlement en quelques dates

- 1832—1834 : envoûtement en souterrain de la Petite rivière et construction en surface du marché Sainte-Anne, premier marché intérieur à Montréal.
- 1844 : le marché Sainte-Anne est transformé en parlement de la province du Canada.
- 1848 : le principe du gouvernement responsable est pleinement reconnu par le gouverneur lord Elgin. Le français devient, après l'anglais, la 2^e langue officielle reconnue par le gouvernement.
- 1849 : des émeutiers toriens protestent contre une loi pour indemniser les victimes des rébellions de 1837-38. Ils mettent le feu à l'édifice, qui est une perte totale.
- 1851 : le marché Sainte-Anne est reconstruit sur les ruines du marché/parlement. Il sera finalement démoli en 1901 et fera place à un stationnement.

La sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel du site archéologique exceptionnel du marché Sainte-Anne et du parlement de la province du Canada, et sa mise en valeur, sont un devoir de mémoire à l'égard des hommes et des femmes qui nous ont précédés.